

goutte, ceci est dû au fait que l'urèthre est courbé à angle aigu par le ligament sous pubier et nous avons de la stenose de l'urèthre, etc.

Le traitement d'un cas de ce genre doit porter d'abord sur la lacération du col. Ensuite les parties se contracteront parfaitement. Je pourrai alors rétrécir l'ouverture du vagin et peut-être enlever une partie du tissu superflu. Ces opérations ne sont pas toujours aussi heureuses qu'on peut le désirer. Pour le présent, je lui donnerai simplement un remède tonique et lui indiquerai de replacer elle-même l'utérus et d'introduire un suppositoire contenant 5 grains d'acide tannique. Ceci suffit quelquefois pour contracter le vagin et prévenir la descente de l'utérus.

### **Carcinôme du col utérin.**

Cette patiente est une femme mariée qui eut plusieurs enfants et quelques fausses couches. Elle est âgée d'à peu près 40 ans. Elle a remarqué il y a quelques mois qu'elle perdait beaucoup de sang et qu'il se faisait une décharge provenant du vagin. Elle consulta un médecin qui a diagnostiqué un carcinôme et qui nous envoya sa patiente. Je trouve, à l'examen, que le diagnostic est correct et que la maladie intéresse non-seulement le col de l'utérus, mais encore les parties environnantes sur une étendue considérable. Ceci est malheureusement trop souvent le cas, lorsque ces patientes viennent sous notre observation. Les femmes sont si sujettes aux douleurs lombaires et pelviennes qu'elles les laissent souvent passer inaperçues. Plus tard elles ont des hémorrhagies ou quelque écoulement et alors elles demandent conseil. Je désire corriger une erreur trop fréquente qui consiste à croire que le cancer est nécessairement accompagné de douleurs sévères. Il en est ainsi pour le cancer des autres parties du corps, mais dans l'utérus, il n'y a pas plus de douleur que dans la rétrocession ou dans tout autre dérangement simple. Il est souvent moins douloureux qu'un polype. La douleur n'est intense que lorsque la maladie a atteint le fond de l'organe. L'absence de la douleur explique pourquoi la maladie n'est connue que lorsqu'elle a fait des progrès considérables. Lorsque l'hémorrhagie se déclare le cancer est déjà ulcéré et alors nous ne pouvons espérer une cure radicale. Si on voyait le cas plus tôt, il serait possible d'atteindre une partie saine du col et alors prévenir la récurrence du néoplasme.

Dans ce cas-ci, la lèvre postérieure est disparue et la maladie s'étend si près du rectum que je devrai opérer avec le plus grand soin, sinon je risquerais d'en hâter la perforation. La lèvre antérieure du col est presque entièrement disparue, à l'exception d'une petite zone en arrière de la vessie. Naturellement, dans un cas de ce genre, le pronostic est très défavorable. Tout ce que j'espère obtenir, c'est de prolonger la vie.